

# Infos Guiclan



Janvier 2016

Bulletin municipal d'information



Trail et autocross par nos organisateurs bénévoles



Anne Guillou, parcours de vie



Nos jeunes : Clément et Manon en Nouvelle-Zélande



## Sommaire

■ Don du sang.....	3
■ Notre doyenne.....	3
■ Travaux .....	4-5
■ École, animation jeunesse.....	6-7
■ Les bénévoles.....	8-9
■ Nos jeunes à l'étranger Clément Abgrall.....	10
Manon Touboulic .....	11
■ Patrimoine et histoire .....	12
■ Gaec de Kerdeland.....	13
■ Sandrine Kervarec, une passion la permaculture .....	14
■ François Le Roux, pétanqueur aux 500 victoires .....	15
■ Sociologue écrivaine, Anne Guillou, parcours de vie.....	16-17-18
■ Guiclan autrement.....	18
■ Nouvelles enseignes.....	19
■ Zoom.....	20



De gauche à droite : Marie-Christine Cornily, Jacques Meudec, Madeleine Nicol, Jean-Michel Croguennec, Florence Créac'h, Hervé Calvez

Photo de la 1<sup>re</sup> page :  
Les trotteteurs de la Penzé en plein effort à Plouvorn (A. Lavanant)

## Janvier 2016

Mairie de Guiclan  
Bourg – 29410 GUICLAN  
Tél. 02 98 79 62 05 – www.guiclan.fr

Directeur de la publication :  
Raymond Mercier.

Rédaction :  
Commission information et communication.

Réalisation : "Expression" Landvisiau,  
02 98 68 46 53

La commission remercie toutes celles et ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce bulletin et particulièrement Hervé Calvez et Alain Lavanant pour les photos.



## Éditorial

## le mot du maire

Chers amis Guiclanaises et Guiclanais,

Comme chaque année, c'est avec un réel plaisir que je m'adresse à vous à travers ce "GUICLAN Infos" qui se veut être le reflet annuel de notre vie locale.

Et pourtant, en cette période 'trouble' que nous venons de vivre dans notre Pays, nous sommes tous amenés à prendre conscience de la fragilité, de la vulnérabilité de notre Monde, dont le destin est aussi entre nos mains. Les événements dramatiques de Paris et d'ailleurs, sont l'une des traductions de la 'haine' des hommes. Cela peut paraître assez loin de nous, mais, c'est dans notre vie de tous les jours que nous devons être attentifs afin d'éviter les conflits mineurs, qui peuvent être la source de dérives plus sérieuses.

En mars dernier, lors des Élections Départementales, j'ai subi des attaques personnelles, indignes de leurs auteurs.

Je m'en relève. Avec mon équipe, nous assumons pleinement, avec efficacité et intégrité, les fonctions que vous nous avez confiées. Ceci pour le meilleur avenir de notre Commune de Guiclan.

Les PROJETS sont nombreux :

- l'étude de la Restauration Scolaire qui se finalise avec la construction du bâtiment à partir du printemps prochain
- l'étude et sans doute la réalisation à suivre

de la Maison Médicale sur le site de la rue de la Poste (anciennement Creff)

- l'acquisition par la Commune – qui vient d'être confirmée – de l'Adventura et la réflexion en cours sur sa destination en activités commerciales
- le PLU (Plan Local d'Urbanisme) en cours
- 5 logements locatifs vont être livrés prochainement... etc.

Les deux écoles du bourg fonctionnent aujourd'hui à plein régime, avec chacune, 6 classes et près de 300 élèves scolarisés. A Penzé nous avons une douzaine d'élèves de Guiclan.

Ce document traduit l'engagement très important de beaucoup d'entre vous dans les Associations par votre activité bénévole. C'est une nécessité pour le "bien-vivre" ensemble et la réponse aux souhaits et à la diversité des besoins.

**"Les liens sont le ciment de notre Civilisation, de notre Sécurité et de notre Avenir".**

Plus que virtuelles ou immédiates, nous avons tous besoin de relations réelles et profondes.

Je souhaite sérénité et espoir à chacun d'entre vous pour l'année 2016 .

Bloavez Mad , en toute Amitié,

Raymond Mercier.



## Don du sang Une démarche

### citoyenne

Chaque année, l'EFS (établissement français du sang) organise à GUICLAN une collecte de sang en collaboration avec le CCAS. Le prochain passage sera le mardi 22 décembre 2015. L'an dernier vers Noël, l'EFS avait récolté 70 poches de sang. Un flux régulier de donateurs s'était présenté tout au long de la matinée. Pour donner son sang, il faut être majeur et avoir entre 18 et 70 ans. Un homme peut donner jusqu'à six fois par an et une femme, quatre fois.

#### Les quatre étapes du don de sang :

Une secrétaire de l'EFS vous accueille, enregistre votre dossier et vous

demande de remplir le questionnaire prédon.

Vous êtes reçu par un médecin pour un entretien confidentiel. Il s'assure que le don ne présente pas de risque ni pour vous ni pour le receveur.

Alors que vous êtes allongé sur un lit, une infirmière prélève votre sang pour une durée moyenne de dix minutes.

Une collation est ensuite offerte par le CCAS. Après un don de sang, il est important de se restaurer et de s'hydrater. Ce temps de convivialité permet à l'équipe de collecte de garder un œil sur le donneur.

Chaque année, près de trois millions de dons sont recueillis dans les 143 sites

de prélèvement et les 40000 collectes mobiles organisées sur tout le territoire. 34000 malades sont ainsi soignés en Bretagne par des produits sanguins, par transfusion ou par médicaments dérivés du sang.

Alors mobilisons-nous pendant cette période de fête, en effet plus de 600 dons sont nécessaires chaque jour en Bretagne. Il n'est pas nécessaire de venir à jeun, pour donner son sang, mais il faut être muni d'une pièce d'identité s'il s'agit d'un premier don en Bretagne. Les malades comptent sur vous !



## Nouveautés : Le dossier unique

Depuis la rentrée 2015, la mairie a mis en place un dossier unique d'inscription pour les services municipaux (cantine, garderie, centre de loisirs, animation jeunesse) comprenant :

- 1 fiche de renseignements par famille
- 1 fiche sanitaire par enfant
- Des fiches d'inscriptions pour les différents services

Dès lors qu'une famille voudra inscrire son ou ses enfants dans un service, elle devra remplir la fiche de renseignements, les fiches sanitaires des enfants et déposer le dossier complet en mairie. Le dossier sera photocopié par la mairie et transmis aux services concernés. Les fiches d'inscriptions sont à déposer directement auprès des services.

La fiche de renseignement servira aussi à la comptabilité pour la facturation. Les factures sont adressées mensuellement. Le paiement par prélèvement automatique est possible, il permet d'éviter les pénalités de retard.

Le dossier unique est disponible en mairie ou téléchargeable sur le site internet ([guiclan.fr](http://guiclan.fr)).

**Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter les services de la mairie, 02 98 79 62 05.**

## Notre doyenne

### Germaine Troadec

## Bientôt centenaire !

Marie Abhervé - Guéguen, notre doyenne depuis 2011, s'est éteinte en octobre dernier. Elle aurait eu 102 ans en janvier 2016. Nous avons donc une nouvelle doyenne en la personne de Germaine Troadec. Fille de Jean Berthou et de Marie Urien, Ger-



maine est née le 26 juin 1916 à "Plougastel" en Guiclan. Elle a grandi sur l'exploitation familiale dans une fratrie de huit enfants : 6 filles et 2 garçons.

En 1945 elle épouse Jean-François Troadec, un presque voisin, il est de la Poterie. Après leur mariage, ils quittent la Bretagne pour s'installer dans une ferme en Normandie. "La Normandie" ! Elle en parle avec beaucoup de nostalgie. Elle y a sans doute laissé une partie de son cœur. De cette union naîtront trois enfants : des jumelles, Marie-Pierre et Yvonne et un garçon Yvon.

En 1961, peu après le décès de Jean Berthou, ils reviennent à Guiclan pour exploi-

ter la ferme de Plougastel. Ils y resteront jusqu'en 1977, date à laquelle Marie-Pierre et son époux Jean-Louis, prennent la relève. Germaine et Jean-François se retirent alors dans une maison au bourg, rue de Keramat. Après le décès de Jean-François en 2010, Germaine y a vécu jusqu'en juin dernier, date à laquelle elle se retire à la Résidence Saint-Michel de Kervoannec en Plougourvest.

Nous lui souhaitons de profiter longtemps de ses 6 petits-enfants et de voir grandir ses huit arrière-petits-enfants. Rendez-vous lui est donné pour son centième anniversaire le 26 juin 2016.

## C'est vrai que la langue française est pleine de surprises !

### Chez le notaire : c'est court et excellent !

- Un délice, cette langue !
- Que c'est beau... toutes les subtilités et les richesses de la langue française !
- Ne dit-on pas que cette langue est très difficile à apprendre ?

**En voici un exemple :**

- Une vieille demoiselle se présente chez un notaire pour enregistrer l'acte d'achat de sa maison récemment acquise.
- Le notaire l'invite à s'installer, appelle son clerc et lui demande textuellement :
- "Veuillez, s'il vous plaît, ouvrir la chemise de mademoiselle, examiner son affaire, et si les règles ne s'y opposent pas, faites une décharge pour qu'elle entre en jouissance immédiate !"
- On n'a toujours pas rattrapé la vieille fille !
- Pour moi, elle n'aurait pas dû fuir : elle aurait dû essayer de tirer les choses au clerc...!

Dans un espace dédié à l'enfance et à la jeunesse

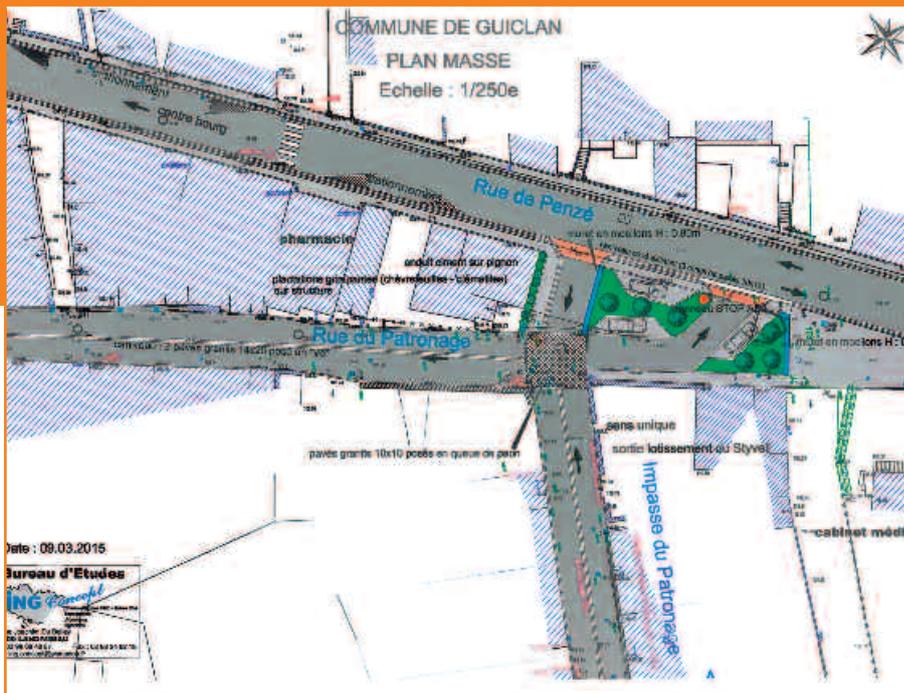
Un restaurant scolaire & un terrain multisports



Le planning du projet, actuellement en étude, prévoit un dépôt de permis courant janvier 2016. Les travaux devront être réceptionnés pour juillet 2017. Le restaurant sera composé d'une cuisine où seront confectionnés les repas, d'une salle à manger pouvant recevoir 200 élèves en deux services, d'une salle à manger pour adultes, de sanitaires, d'un hall d'accueil qui desservira aussi la garderie, plus tard. En sous-sol, seront aménagés un espace de rangement et une salle dédiée à des activités (à déterminer). L'ensemble sera indépendant de la restauration, son accès se fera par la venelle de Prat-ar-Feunteun. Ce projet intégrera un terrain multisports, dédié aux enfants pendant les périodes scolaires et à tous les jeunes pendant les week-ends et vacances.



Projet des futurs cuisine/  
restaurant scolaire



## Réaménagement du carrefour rue du Patronage et rue de Penzé

Le carrefour rue du patronage et rue de Penzé va être réaménagé en début d'année 2016.

Après la démolition de la maison SEITE, les voies et espaces piétons réorganisés permettront une meilleure circulation dans ces rues étroites. La circulation s'en trouvera modifiée et donnera la priorité au piéton ; un plan de circulation a été validé par le conseil municipal et les riverains.

## Des logements locatifs Rue du Styvell

5 nouveaux logements construits par "Habitat 29" viennent d'être réceptionnés. Ils seront remis aux locataires le 22 janvier 2016, lors de la remise des clés. Ils se situent rue du Styvell, et sont intégrés au lotissement du même nom.

### Comment sont attribués les logements Habitat 29 ?

Les personnes intéressées doivent remplir un dossier disponible en mairie. Une commission formée de quelques personnes de "Habitat 29" se réunit, étudie les différentes demandes et effectue les attributions. Le Maire ou son représentant est invité à cette réunion, afin qu'il soit informé de ces répartitions.



## Les lignes électriques auront toutes disparues du paysage

Les dernières lignes électriques aériennes vont disparaître du paysage dans notre agglomération ; actuellement, conjointement, ERDF, le SDEF et la commune vont effectuer le dernier effacement des réseaux. Ces travaux s'intègrent dans un important chantier lié à la création d'un champ éolien sur la commune de Saint-Thégonnec et à la restructuration du réseau HTA (haute tension aérien).



## Le Plan Local d'Urbanisme

L'élaboration de notre PLU se poursuit. Actuellement le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) est rédigé. Une présentation sera faite dans les prochaines semaines aux personnes publiques (DDTM, chambre d'agriculture etc...) et à la population en réunion publique. Le PLU va impacter l'habitat, les commerces, les zones d'activité, les commerces et les espaces de loisirs.



## Ecole

### Penzé

58 élèves inscrits pour trois classes, répartis comme suit :

- 22 maternelles,
- 15 CP/CE1/CE2,
- 21CE2/CM1/CM2

#### Activités 2015/2016

- Quelques sorties sont prévues pour les Maternelles
- 1 semaine de classe découverte en Auvergne est prévue pour les élèves du Primaire.

#### Manifestations programmées par l'APE

- Décembre 2015 : arbre de Noël et vente de calendriers
- 10 janvier 2016 : Brûlage des sapins au Port de Penzé
- Mars : Le carnaval aura lieu un samedi
- Mai : Fête de l'huître

#### LES TAP

Les TAP bien instaurés depuis une année se déroulent en trois fois une heure chaque mardi, jeudi et vendredi de 15h30 à 16h30 avec cours le mercredi matin. Le lundi, la classe se termine à 16h30.

Les intervenants sont principalement : le personnel communal et des intervenants EPAL.

## École

### Jules Verne

157 élèves inscrits pour 6 classes, dont 34 petits nouveaux



#### Activités des maternelles

Fin septembre, les petits ont effectué leur première sortie par la découverte du poney à la ferme "Terre Happy" de Kerlaudet. Ils ont découvert le monde des équidés de Sonia Guillou. Elle leur a appris comment brosser, nettoyer les sabots et nourrir les chevaux. Cette magnifique journée s'est bien sûr terminée par une balade en calèche.



*Découverte des équidés pour les maternelles à la ferme "Terre happy".*



#### Autres activités prévues au programme

- Une sortie découverte sur le thème des Abeilles et des escargots.
- Tout au long de l'année, les petits vont s'adonner à la réalisation et confection de mets par "l'atelier cuisine".
- Au printemps sera organisée pour les petites sections une sortie découverte de l'Estran.
- Quant aux élèves de grande et moyenne section, ils travailleront autour des arbres, à travers les métiers et la fabrication du papier etc.

#### Activités Primaire cycle 3

- Projet météo (suite de l'année dernière qui était sur le thème de la température). Cette année, le thème est "l'eau" en collaboration



avec la station météorologique de Guipavas

- CE1/CE2 : Dans le cadre de la semaine du goût, les CE1/CE2 ont découvert le potager de Sandrine Kervarrec. Ils ont découvert la méthode de cultiver les légumes par la permaculture (ensemble de pratiques très économes en énergie visant à cultiver la terre tout en respectant la nature et les êtres vivants)

- CE/CM :
  - Opération arbre à livres avec la bibliothèque

- **Projet Récyclum** : Projet pédagogique d'éducation au développement durable et à la solidarité. Le but de cette opération :

avec l'argent récolté, permettre à un électricien sans frontière d'aider les écoles en Afrique : par exemple en récoltant les lampes usagées pouvant être recyclées. Cette opération est également en lien avec les TAP.

- Les CM passeront leur **permis Internet** en collaboration avec la gendarmerie de Taulé, afin de prendre conscience des dangers d'Internet.

#### Manifestations prévues

- Spectacles organisés par la CCPL par classe
- Spectacle de Noël
- La traditionnelle Kermesse
- Sortie annuelle au centre de découverte de Cavan





Ecole

Sacré-Cœur

140 élèves inscrits  
ouverture d'une 6<sup>e</sup> classe

L'école Sacré-Cœur affiche une belle santé : 140 élèves inscrits, l'ouverture d'une 6<sup>e</sup> classe depuis septembre pour les CP/CE1, mais aussi l'arrivée des petits nouveaux dès janvier.

Projet de l'année :  
le corps

Ce projet va se décliner tout au long de l'année en plusieurs étapes et sous plusieurs thèmes.

Dans un premier temps l'école va accueillir Juliette Gautier – de la compagnie théâtrale de Lampaul-Guimiliau, qui, à raison de deux séances par classe va apprendre aux élèves comment s'exprimer avec son corps, traduire ses émotions par les gestes, les expressions du visage etc. ( l'expression corporelle).

Les maternelles vont approfondir leur vocabulaire corporel, quant aux plus grands, ils vont étudier plus spécialement les sciences du corps humain.

Le spectacle de Noël du

18 décembre sera également en lien avec ce même thème. Par le fil conducteur "la nuit au musée", et sous différents tableaux d'œuvres artistiques connues ou non, les élèves joueront par classe sur la scène du Triskell.

Au printemps, chaque classe participera à l'élaboration de panneaux extérieurs toujours en rapport avec le corps.

La chorale

Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, chaque classe apprendra des chansons de façon à créer deux chorales, une entre maternelle et CP et l'autre entre CE et CM. Ces

chorales se produiront lors de la kermesse du dimanche 19 juin.

Le voyage d'études

Au mois de mai, les 28 CM effectueront un voyage scolaire dans la vallée de la Loire et visiteront ses châteaux, le parc des mini-châteaux et le Cadre Noir de Saumur (École Nationale Équitation). Ils seront logés en auberge de jeunesse.

Autres Manifestations  
prévues

- La foire aux jouets
- Le repas "crêpes" du 23 janvier 2016
- Lotos



Expression corporelle

Sport

Exploit sportif

Lors du forum des associations, la Municipalité a félicité des jeunes sportifs guilclanais pour leurs résultats dans leurs disciplines :



De gauche à droite : Ninon Piecuch, Morgane Le Goff, Margaux Breton, Lise-Anna Mercier.

Ces quatre joueuses du club de hand-ball, pour leur titre au championnat de Bretagne des moins de 14 ans UNSS et UGSEL avec leurs équipes des collèges landivisiens.



De gauche à droite : Killian Chanveau, Gwénéolé Bloch, Gaëtan Bloch, Killian Rohou, Martin Créac'h, Anthony Kerbrat, Ludovic Gestin

Ces sept jeunes de l'équipe d'U17 du groupement de l'Horn, ayant, pour la 2<sup>e</sup> fois consécutive, remporté la coupe de district de football.

Animation-Jeunesse

des activités Fantastiques



18 août 2015 : Optimist mais aussi... paddle, pédalos, kayak et orientation autour du plan d'eau à Plouvorn



16 avril 2015 : Descente en rappel sur le clocher de Guimiliau avec "Cap Aventure"

16 avril 2015 : Jeu sur le patrimoine avec "Cap Aventure"





## Guiclan Football Club

“pas de bénévolat sans passion”

Il nous a semblé important de souligner le travail des BÉNÉVOLES de la commune. En effet, sans ces derniers, pas d'associations, pas d'animations, moins de relations, une commune passive et monotone. Quelles sont les motivations de ces

**Yves Lédan, Louis et Bernard Abhervé** œuvrent depuis de nombreuses années au sein du football club.



**Yves, à quel âge as-tu commencé à encadrer ?**

J'ai aujourd'hui 81 ans, je suis rentré dans le club à 23 ans et l'ai quitté à 70 ans. Pendant 47 ans, j'ai donc assuré ce bénévolat au sein de l'équipe de foot. Un grand copain, Louis Urien et moi-même étions des passionnés de foot. Louis Paul, alors président, a assumé ces fonctions pendant 28 ans. Nous assistions à toutes les réunions.

**Et toi, Bernard ?**

J'ai d'abord été joueur, puis j'ai encadré des jeunes, tout en jouant dans l'équipe. Dans les années 1970-1975, les jeunes s'entraînaient le dimanche matin. Aujourd'hui, c'est le samedi. Le foot était alors le seul sport que l'on trouvait sur la commune et les joueurs étaient pratiquement tous de Guiclan.

**Louis, en quelle année a été créé le club ?**

Le club de la "JA Guiclan" a été officiellement créé en 1946 et a démarré en 1947. Puis un second club "l'US Guiclan" a été créé en 1963. Pendant 22 ans, Guiclan possédait deux clubs de foot, les rouges de l'US et les verts de la JA. Cette même année, 500 spectateurs assistaient au premier derby entre les deux clubs.

**Racontez-nous les victoires qui vous ont le plus marquées en tant que bénévole.**

**Yves :** Oui, entre autres, je me rappelle du tournoi du Loup de 1991 à Saint-Thé que l'on a

gagné. C'était alors le plus grand tournoi de foot de Bretagne. J'avais fait les équipes, et on m'avait dit que j'en avais fait une mauvaise. On a gagné un beau challenge, qui a d'ailleurs été volé depuis. Cette même année, nous avons remporté le championnat de PH (promotion d'honneur) et atteint le 6<sup>e</sup> tour de la Coupe de France face au FC Lorient entraîné par Gourcuff.

**Louis :** En 1979, les pupilles de la JA ont remporté le championnat du district du Finistère à Morlaix. Yves, tu avais récolté les fruits de ton travail.

**Yves :** Effectivement, les années précédentes, je n'avais pas hésité à faire du porte à porte pour recruter des jeunes. C'était mon dada. À cette époque, il n'y avait pas de portable. J'étais bien reçu en général dans les familles.

**Louis :** Puis, en 1982, le Guiclan FC accède à la DHR (Division d'honneur régionale).

**Le bénévolat exige également parfois de prendre des risques pour renflouer la trésorerie.**

**Bernard :** Oui, effectivement, dans le cadre des animations, on a invité Catherine Lara en 1983, avec 2000 entrées payantes. C'est surtout le bal, après le spectacle, qui a permis d'avoir un bilan très positif. Malheureusement, l'année suivante, ce fut la catastrophe. Nous avons fait venir le groupe Magma, mais nous étions loin de rentrer dans nos frais. Puis, le risque étant trop grand, nous avons arrêté ces spectacles.

**Louis :** Dans les années 1970-1980, nous organisons des bals, chez Kerléo ou à Penzé, des tournois interquartiers dans le bois de Kermat, des tournois de foot. Beaucoup d'énergie était nécessaire à leur préparation. La préparation des courses de côte, que nous avons organisé trois

années de rang, nécessitait beaucoup de travail : mise de bottes de pailles sous tous les arbres, nettoyage des trois kilomètres de route... Le lendemain, il fallait débarrasser, nous n'étions pas nombreux.

**Chaque année, la préparation de l'auto cross est importante...**

**Bernard :** Deux réunions dans l'année suffisent pour le préparer. 80 bénévoles sont nécessaires pour l'organisation de cette journée. Des responsables d'équipe, entre la gestion des entrées, le parking, les buvettes sont en charge de trouver leurs bénévoles. C'est la gestion administrative de cet événement, en lien avec la préfecture, qui demande beaucoup de temps de préparation. La sécurité, à juste titre, est un problème majeur.

C'est la manifestation qui rapporte le plus au foot aujourd'hui. Tous les frais sont couverts par les publicités des programmes avant les courses. Nous reversons une partie des recettes de l'auto-cross à l'association "Leucémie-Espoir" de Brest, soit environ 17000€ depuis 14 ans. En 2016, l'auto-cross aura lieu le dimanche 5 juin.

**Les jeunes ont-ils toujours cette envie de devenir bénévoles ?**

**Louis :** Oui, en effet, depuis quelques années, il n'y avait pas beaucoup de renouvellement dans le bureau du club, et cette année, de nombreux jeunes se sont proposés, et prennent vraiment leur rôle sérieusement. Dans le

bureau, nous sommes environ 25 personnes. Quelque cinquante bénévoles donnent de leur temps tout au long de l'année.

**Qu'est ce qui vous semble important dans votre rôle de bénévole ?**

**Yves :** On ne peut pas faire du bénévolat sans être passionné. J'ai quitté mon rôle de bénévole au sein du FC Guiclan à 70 ans et m'occupe maintenant du club de l'amitié, où j'ai également été sollicité pour rentrer dans le bureau. Nous organisons des concours de pétanque, de dominos et de belote. Nous avons des échanges avec les communes de Pleyber-Christ, Saint-Thégonnec, Loc-Eguiner, Plounéour-Ménez et Commana.

**Bernard :** Il ne faut pas avoir peur d'aller au-devant des gens en leur demandant de s'inscrire dans le club.

**Louis :** Il faut déléguer les responsabilités : le traçage du terrain, la buvette, le lavage des maillots, l'entraînement des jeunes.

Le fait que les équipes A, B et C jouent en même temps sur la commune le dimanche, permet de maintenir une ambiance conviviale et de créer une symbiose entre joueurs.

**Un élément essentiel pour maintenir un club, c'est l'ambiance qui est créée autour d'un noyau de personnes passionnées. Il faut donner l'envie aux gens de rentrer dans le club, et surtout d'y rester.**



Le bureau du foot



personnes, les valeurs qu'ils souhaitent peut-être transmettre, leurs bons moments et aussi leurs soucis quelquefois. Cette année, nous en avons rencontré quelques-uns. L'année prochaine, d'autres associations seront contactées.

## Les trotteurs de la Penzé

“L'investissement personnel est largement récompensé par la richesse des rencontres et des échanges”

L'association “Les trotteurs et marcheurs de la Penzé” regroupe quelque 180 adhérents, de Guiclan, de Saint-Thégonnec, de Guimiliau et quelques personnes d'autres communes. Des bénévoles, très actifs, œuvrent pour que les nombreuses sorties organisées tout au long de l'année, soient conviviales, et adaptées aux possibilités physiques de chacun.

Nous avons rencontré Jean Kergoat, Alain Saoût, Albert Inizan et Rémy Cloarec, quelques-uns des responsables du club.

### De quand date l'association et comment est-elle née ?

**Jean :** L'association “Les trotteurs de Guiclan” a été créée en 1983-1984. Au début, nous n'étions pas nombreux. Nous avons proposé à quelques coureurs de Saint-Thégonnec, sans club, de nous rejoindre. Le club fut nommé alors “Trotteurs de Guiclan et de Saint-Thégonnec”, puis plus tard, avec l'arrivée de Guimiliau, “les trotteurs de la Penzé”.

### Quand avez-vous créé la section “marche” ?

**Alain :** De retour sur la commune en 2005, lors d'une rencontre avec Jean et Augustin Le Borgne, de Guimiliau, et après concertation avec le bureau des trotteurs, la section “marche” a été créée. Le club des “trotteurs et marcheurs de la Penzé” était né. On a démarré avec une douzaine de marcheurs et nous sommes aujourd'hui 110.

**Jean :** Les marcheurs et trotteurs sont deux groupes bien distincts, mais néanmoins complémentaires et solidaires.

### D'où vient cette volonté de toujours découvrir de nouveaux circuits ?

**Jean :** La vallée de la Penzé est un site magnifique et idéal pour les marcheurs et les coureurs. L'accord de certains propriétaires était nécessaire. Une équipe de bénévoles s'est alors mobilisée pour réaliser, flécher et entretenir les circuits. Nous avons la possibilité d'utiliser la débroussailluse achetée par la commune pour l'entretien de ses espaces verts. Nous intervenons surtout là où la machine ne passe pas.

**Alain :** A ce jour, nous avons créé et fléché 7 circuits, soit près de 60 km.

### L'engouement pour la marche est un phénomène relativement récent. Comment et par qui sont gérés les circuits ?

**Alain :** J'ai repéré une trentaine de circuits avec l'aide de quelques adhérents, dans un rayon de 30 km, dont une partie en bord de mer, allant de Cléder à Plouézoch.

**Rémy :** Une fois par trimestre, tous les groupes se retrouvent, avant ou après la rando, dans un restaurant dans une ambiance conviviale.

### Combien de bénévoles sont à pied d'œuvre pour la préparation du trail ?

**Jean :** Dix personnes sont d'abord mobilisées pendant 2 à 3 jours pour le traçage et le nettoyage des circuits. Puis, entre les inscriptions, les ravitaillements, la sécurité sur les routes, une cinquantaine de personnes est nécessaire. Nous accueillons environ 700 inscrits entre la marche et le trail.

### Quels sont les rendez-vous que vous donnez aux membres du club dans la semaine, et qui prend en charge ces organisations ?

**Jean :** Un calendrier, établi en janvier pour chacune des sections est disponible sur le site

du club. Ce site a été créé et est actualisé par Olivier Le Pélican, de Guimiliau. Les départs se font un mois sur deux de Guiclan et de Saint-Thégonnec, et le premier dimanche de chaque mois de Guimiliau.

**Rémy :** Concernant les randos, elles ont lieu chaque dimanche à 9h ou 9h30. Le mardi et le jeudi à 13h45, le départ a lieu à la zone industrielle de Kermat. Entre 20 et 35 personnes se retrouvent le dimanche et le mardi et une quinzaine le jeudi.

**Albert :** Les coureurs ont également leur RDV le dimanche matin à 10h, puis le mercredi à 18h, le jeudi à 19h et le vendredi matin à 9h15. Le samedi matin, un RDV est fixé à 10h pour les débutantes et les débutants.

### Avez-vous connu quelques moments plus difficiles dans la vie de l'association ?

**Jean :** Oui, en effet, en 1985, suite à une manifestation organisée par le club, nous nous sommes retrouvés avec un déficit et une trésorerie à plat. Ne pouvant honorer une facture, nous avons dû renflouer la caisse par nos propres moyens. Nous avons mobilisé l'équipe et avons aidé au ramassage de dindes le soir chez des agriculteurs et, ceci, à plusieurs reprises. Aujourd'hui, le nombre important d'adhérents nous permet d'avoir une trésorerie saine.

### Quelles sont vos satisfactions principales ?

**Alain :** Notre principale satisfaction est de voir la progression du nombre d'adhérents, et de les garder parmi nous le plus longtemps possible. C'est d'ailleurs le but de la sortie du jeudi. À noter que le moins jeune a 83 ans. Nous faisons aussi en sorte que les nouveaux adhérents se sentent à l'aise. Une tradition à laquelle nous tenons : après toutes nos sorties, un pot est offert par le club à tous les participants.

**Albert :** Nous sommes contents de voir les marcheurs de nombreuses communes



Quelques bénévoles de l'équipe “entretien des chemins”

emprunter nos chemins.

**Jean :** Je pense que l'on a réussi à créer une ambiance et on essaie de la maintenir dans un environnement convivial. Ce n'était peut-être pas gagné avec deux disciplines différentes au sein du club, associant également des personnes de trois communes. Je dois dire qu'Hervé Derrien, co-président, et bénévole hors pair, toujours disponible, est aussi à l'origine de cette convivialité.

### Des projets ?

**Jean :** Pour 2016, un voyage en Irlande est prévu du 29 avril au 8 mai, avec visites et randonnées. Nous serons plus de 50 personnes. Puis, du 18 au 25 juin, nous continuons notre périple de marche, commencé en 2009, sur le GR34. Enfin, en septembre, nous marcherons 3 jours dans la région de Guérande.

### Comment envisagez-vous l'avenir du club ?

Il faut que nous fassions passer notre virus à d'autres personnes. On trouve des bénévoles sans problème pour nous donner un coup de main, mais il nous en faudrait d'autres, disposés à prendre des initiatives et des responsabilités. Nous donnons de notre temps, mais on aime cela, la population en profite et c'est tant mieux.

### Courir et marcher ensemble dans la convivialité et le respect de l'autre, voilà ce qui caractérise l'esprit du club !



Le bureau des “trotteurs”



Albert Inizan, Alain Saoût, Jean Kergoat et Rémy Cloarec,



**Nom, âge, cursus scolaire, hobbies**  
 J'ai 22 ans, j'habite Kérofil. Je joue au foot et au tennis de table à Guiclan. Après avoir suivi mes études primaires et secondaires à Landivisiau et ayant obtenu un bac S, je suis actuellement en Master 1 d'histoire à la FAC de Brest.



## Clément Abgrall Le wwoofing

Deux expériences différentes en pays lointain

**Comment t'est venue l'idée de partir à l'étranger et pourquoi ?**  
 J'ai voulu faire cette année de césure afin d'améliorer mon anglais et ma culture générale car à l'origine je voulais être journaliste.

**Pourquoi cette destination ?**  
 La Nouvelle-Zélande, tout comme l'Australie et le Canada ont des accords avec la France afin de favoriser l'accueil des jeunes, grâce au VVT (Visa Vacances Travail). C'est un visa qui permet aux jeunes étrangers de travailler au moins une année dans ces pays. Ce pays n'a pas de quota contrairement au Canada. Quant à l'Australie, elle n'a plus si bonne réputation (surtout vis-à-vis des Français), donc la Nouvelle-Zélande s'est naturellement imposée dans mon choix.

**Raconte-nous ton voyage, la découverte de ce pays lointain et son accueil :**  
 Le 1<sup>er</sup> novembre 2014, après un périple de 33 heures entre Brest-Paris-Londres-Singapour-Sydney-Auckland, je pose



mon sac à dos à l'auberge de jeunesse (appelée "back packers" tout comme les jeunes qui y logent) dans le centre-ville d'Auckland (1<sup>re</sup> ville principale de la Nouvelle-Zélande avec 1.4 Mhab/4M). Entre "back packers", la solidarité est immédiate et grâce aux Français et au patron de l'auberge, j'ai les informations nécessaires afin de remplir les papiers administratifs obligatoires pour travailler. L'administration est très simple — tout se fait par la poste — et efficace, au bout de 3 semaines j'ai mon numéro de travail. Me voilà donc parti chez l'habitant, à 40 minutes au-dessus d'Auckland, avec un ami de Ploudaniel, rencontré à l'auberge. J'étais en "wwoofing" ou helpX, c'est-à-dire que contre hébergement et nourriture nous donnons un coup de main pour les tâches quotidiennes dans la famille de Karina (une famille Maori) : un travail de deux semaines qui consiste à aménager des containers. Très bonne solution pour connaître les autochtones. Puis, en stop, nous poussons vers Whangarei, chez le frère de Karina qui a reconstitué un village Maori. Il y accueille les touristes et fabrique des pirogues typiques. Puis, nous louons une voiture pour visiter le nord de l'île jusqu'à North Cape. Après un mois et demi, me voilà de retour à Auckland pour fêter Noël à l'auberge entre Français et Allemands et acheter une voiture. Je passe ensuite le Nouvel An à Gisborne entre Bretons de rencontre. Début 2015, je décide de me rendre à Napier afin d'y trouver un job. Mais rien. Alors je prends le ferry à Wellington et passe sur l'Île du Sud où je trouverai plus facilement un travail. Après 4 heures de traversée et des paysages époustouflants me voici à Picton. Je pousse jusqu'à Blenheim pour travailler dans les vignes mais là encore, rien. C'est à ce moment-là que ma mère, qui vient de rencontrer Jacqueline

Touboulie, me transmet les coordonnées de Manon et William, qui se trouvent en Nouvelle-Zélande. Je les contacte, ils sont à Nelson et travaillent dans les vergers. Je les rejoins et trouve un travail dans "l'Apple thinning". Ce travail qui consiste à éclaircir les pommiers en écartant les petites pommes afin de laisser les grosses mûrir est très physique et se fait sous un soleil de plomb de 6h à 15h. Entre copains, après deux semaines de travail, nous visitons le Nord de l'île puis direction Christchurch — qui a subi beaucoup de dégâts suite au tremblement de terre de 2011. Je trouve rapidement un job dans le jardinage, débroussaillage. Il est mieux payé que dans les fermes et de plus, je peux me doucher sur mon lieu de travail. Un vrai bonheur quand on dort dans sa voiture ! Le week-end de Pâques je visite Dunedin — la plus grande ville étudiante du pays. Très sympa comme ambiance et assez jolie, car sinon les villes ne sont pas très belles. C'est plutôt l'architecture à l'américaine. J'ai assisté à un match de championnat de rugby. Le jeu Océanien est complètement différent du jeu Européen, que ce soit la mêlée, l'essai ou les pénalités = Il faut que ça joue !! J'ai eu la chance de voir Dan Carter et Richie McCaw jouer ce jour-là ! Autres lieux, autres découvertes vers le lac Wanaka et le Mont Cook avec une étape de 6 jours à Queenstown, la ville des sports extrêmes. Ensuite, je fais une virée vers les Fjordland (à l'Ouest de l'île) et découvre des paysages à couper le souffle. Mais malheureusement envahi par les "sandfly", petits moucheron qui piquent et donnent des petits boutons - pire que les moustiques ! En mai, je retourne à Christchurch avant de reprendre le ferry. Retour pour Wellington. La fin de mon voyage approche et je remonte vers le nord en passant par le Mont



Taranaki, Taupo et Rotorua. De retour à Auckland, et 3 semaines avant mon départ, je retourne chez Karina. J'y travaille et peux ainsi vendre ma voiture sans trop stresser. Mais c'est l'automne, et pour la revente c'est plus complexe car il y a moins de "back packers". Une semaine avant le départ, je trouve acquéreur. Après 7 mois de sac à dos, me voilà de retour auprès de ma famille, de mes amis, enrichi non seulement en langue anglaise, mais aussi d'expériences, de "débrouillardises" et surtout de très belles rencontres.

**Es-tu prêt à repartir, et si oui, où, quand et quels conseils donnerais-tu à un jeune qui souhaite voyager ?**  
 Je vais déjà finir mes études, passer le CAPES, et ensuite, pourquoi ne pas partir à la découverte de l'Amérique du Sud. En tout cas, je conseille aux jeunes qui veulent voyager comme moi de bien gérer leur budget pour l'essence, les repas, car sans les parents ce n'est pas une chose évidente même s'il y a beaucoup de solidarité. On ne se sent jamais seul.

ON THE

ROAD

TO

NEW-ZELAND

ences  
entes  
Maori



## Manon & William

### L'aventure en VAN



Nom, âge, cursus scolaire

**Manon Touboulic** : J'ai 26 ans et je suis du lotissement de Prat-Ar-Feunteun. Après avoir fait mes études primaires à Guiclan, secondaires à Morlaix, et le bac L en poche, j'ai suivi une FAC d'Italien à Rennes, et obtenu ma licence durant mon séjour Erasmus à Trieste. J'ai un Master 2, le CAPES et j'enseigne aujourd'hui l'italien dans un lycée.

**William** : J'ai 28 ans et j'ai passé ma vie scolaire et mes études entre le collège de Noyal sur Vilaine et le lycée à Cesson sévigné où j'ai obtenu un bac ES. Puis j'ai passé ma licence à la FAC d'histoire de Rennes et mon Master en management culturel à Lorient. Aujourd'hui je travaille jusqu'en décembre 2015 avant de reprendre des études dans la gestion de biens immobiliers.

Nous voilà "on the road" : Rotorua pour visiter les Geysers puis Tauranga et la péninsule en face d'Auckland. Nous restons environ 3 - 4 jours dans certains endroits et dormons dans le van sur des parkings bien spécifiques ou dans des campings très peu chers (6 € la nuit). Ils se situent généralement dans les parcs nationaux et possèdent au moins une toilette sèche.

Pour trouver ce genre d'endroit il faut se connecter à l'application "campermate".

Après être passé par Le Commande où nous mettons notre certificat de travail à jour, nous prenons la direction de Gisborne, Napier, Hastings. À Taupo, "Shamy" a eu des soucis de santé (il menaçait de perdre son pare-brise à cause de la prise au vent). Nous restons donc une semaine en auberge de jeunesse. Nous profitons de ce break pour faire de la randonnée et rencontrer des gens sympas. Ensuite, avec Shamy nous nous rendons au Mont Tongariro puis New Plymouth pour visiter le Mont Taranaki et Hawera. Nous descendons ensuite vers l'Ouest jusqu'à Wellington où nous passons 5 jours dans un camping gratuit face à la mer. C'est un endroit appelé Windy Welly car très venté. Mi-novembre nous passons sur l'île du Sud à Picton, direction Nelson en passant par Richmond avec Franck, notre ami français rencontré à Wellington. Le 25 novembre nous trouvons du travail pour le « Apple thinning ».

C'est là que nous sympathisons avec des Allemands et des Français sur le parking où nous nous sommes installés. Un soir de barbecue nous rencontrons l'ancienne colocataire de Tahiti de Sébastien (frère de Manon) lorsqu'il était infirmier là-bas ! Le monde est petit ! C'est à cette période aussi que nous recevons un mail de Clément (que nous ne connaissions pas) qui recherche du travail. Il nous rejoint mi-janvier et nous lui donnons l'adresse d'un fermier qui recherche de la main-d'œuvre.

Fin janvier notre contrat se termine et nous apprécions le repos bien mérité.

Nous repartons à l'aventure d'Ouest en Est en passant par Jackson Bay — petit village de pêcheurs et un arrêt obligatoire au "Cray pot". On y mange un délicieux Fish & ships. On avait vu un reportage sur Arte sur ce lieu et nous nous étions promis d'y passer. Puis, direction Wanaka où nous faisons notre baptême de saut en parachute. Incroyable ! Ensuite nous prenons une des routes les plus belles du monde de Queenstown à Glenorchy.

A Milford Sound nous visitons le Fjordland en bateau, puis virée jusqu'à Bluff, défini comme le point le plus au Sud. En fait c'est faux, c'est Slope point - qui ressemble à la Bretagne. C'était vraiment la nature avec des routes caillouteuses mais des plongées directes sur la mer (nous y avons vu des lions de mer). Après avoir passé 3 jours à Dunedin, nous voici partis pour le Mont Cook (le point culminant de la NZ - 3 724 m). Puis le lac Tekapo - eau à 8 °C d'une couleur turquoise. Puis, nous prenons la direction de Timaru et ses pingouins, les plus petits au monde.

Fin février nous retrouvons les copains français rencontrés au fil du temps, à Christchurch. Dernier détour vers Kaikoura pour une excursion qui nous amène jusqu'au spectacle magnifique des baleines. Puis French Pass, l'endroit par où les Français débarquent sur l'île mais trop tard les Anglais les avaient devancés !

Nous reprenons le ferry

pour Wellington, puis retour à Auckland pour vendre Shamy. Dur dur de le voir partir, car cela signifiait la fin de notre voyage, riche de rencontres, dépaysements et de découvertes.

**Êtes-vous prêts à repartir et si oui, où, quand et quels conseils donneriez-vous à un jeune qui souhaite voyager ?**

Repartir oui, mais pour des séjours plus courts car nous travaillons maintenant ou alors plus tard si nous avons la possibilité d'avoir un an de disponibilité pour un plus grand voyage. Pour les conseils, il faut regarder les saisonnalités des fruits pour trouver rapidement et facilement du travail.

Sinon, ne rien préparer, et découvrir par soi-même et rester quelques jours à Auckland afin de préparer les papiers nécessaires pour travailler dans le pays.

**Comment vous est venue l'idée de partir à l'étranger et pourquoi ?**

**Manon** : Je voulais faire un grand voyage depuis longtemps après le CAPES et William étant en fin de contrat dans une compagnie de danse, nous avons décidé de partir en Nouvelle-Zélande car ce pays nous semblait géographiquement réalisable à faire en 5 mois.

**Racontez-nous votre voyage, la découverte de ce pays lointain et son accueil :**

Le 1<sup>er</sup> octobre 2014, après avoir fait nos passeports et visas et bien nettoyé les chaussures (détail très important : afin de préserver la faune et la flore toutes les chaussures usagées doivent être décontaminées. Sinon il vous en coûte 200 € !) et après 23 heures de vol entre Paris/Kuala-Lumpur/Auckland, nous arrivons à Auckland. Après 3 jours de repos nous prenons le bus pour Hamilton où nous attend un van acheté sur internet. Notre véhicule s'appelle "Shamy", car c'est notre 3<sup>e</sup> compagnon et pour l'anecdote notre QG Rennais s'appelle ainsi !



# Marie-Amice Picart, une **mystique** léonarde et guiclanaise



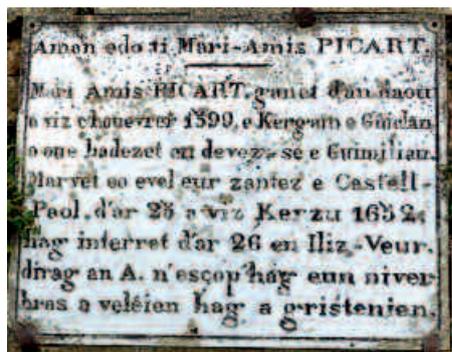
Marie-Amice Picart fut une grande mystique, portant comme saint François d'Assise, les stigmates du crucifié.



Née au hameau de Kergam en Guiclan le 2 février 1599, Marie-Amice Picart est baptisée le jour même en l'église de Guimiliau. Elle fréquente cette paroisse toute sa jeunesse car plus proche de la ferme natale, où ses parents étaient paysans. Dès l'âge de sept ans, elle est attentive à la vie de la paroisse et, douée d'une mémoire prodigieuse, retient, mot pour mot, les sermons bretons du recteur. Elle acquiert ainsi une solide formation religieuse et, à longueur de jours, en gardant les vaches, elle médite sur ce qu'elle a appris, sur la vie des Saints, sur la passion du Christ, dont les vitraux, les statues ou le calvaire lui ont également parlé.

Elle a treize ans quand meurt son père. Elle décide de rester avec sa mère, devient très habile dans le tissage du lin très répandu dans le pays. Sa seule distraction, c'est d'aller en pèlerinage dans les sanctuaires, même lointains comme celui de Sainte-Anne d'Auray.

Après la mort de sa mère en 1635, elle part pour Saint-Pol-de-Léon, où elle est accueillie chez une pieuse veuve. De ce jour et jusqu'à sa mort le 25 décembre 1652, soit pendant 17 ans, sa vie ne sera plus que souffrance.



**Traduction de la plaque :** Ici est la maison de Marie-Amice Picart. Marie-Amice Picart, née le 02 février 1599 à Kergam à Guiclan et baptisée le jour même à Guimiliau, décédée comme une sainte à Saint-Pol, le 25 décembre 1652 et enterrée le 26 dans la cathédrale sous la coupe de l'évêque et d'un grand nombre de prêtres et de chrétiens.

frances. Elle reçoit les plaies du sauveur ou des martyrs la veille de leurs fêtes. Elle ne peut garder la nourriture, seulement l'hostie de la communion qu'elle reçoit un jour sur deux.

Pendant ses tourments, elle est évanouie. La veille de la Saint-Jean-Baptiste, il lui semble qu'on lui tranche la tête ; à la Saint-Barthélémy elle est écorchée ; à la Saint-Laurent, elle est mise sur un gril rougi au feu ; à la Saint-Ignace, elle voit des lions furieux prêts à la dévorer. Le père Maunoir de Saint-Pol-de-Léon atteste que la veille de la Saint-Jean Baptiste, il vit à son cou du sang et des cicatrices. Pendant la semaine sainte, elle passe par toutes les phases de la passion : elle est menée de maison en maison, flagellée, couronnée d'épines, crucifiée ; son corps est agité et tiraillé avec une grande

force comme si on lui disloquait les os. Ces tourments durent jusqu'au jour de Pâques où, après avoir communiqué, elle reste des heures en extase et est délivrée de ses maux.

Marie-Amice a des visions admirables du paradis, du purgatoire et de l'enfer. Elle reconnaît des personnes qui sont mortes, dans le purgatoire et au ciel.

Elle meurt, le jour de Noël 1652, dans une extase, après avoir souffert plusieurs jours auparavant d'une agonie qui rappelle celle de Notre-Seigneur Jésus-Christ au jardin des oliviers. Elle reçoit les derniers sacrements avec une sainte ardeur. Mgr Henri de Laval du Bois-Dauphin, le nouvel évêque de Saint-Pol, vient lui donner sa bénédiction, escorté de ses chanoines et il préside lui-même ses obsèques, au

milieu d'une foule innombrable, accouru de toutes parts. Le corps de la "sainte" est inhumé à la cathédrale, dans la chapelle de Notre-Dame. La nouvelle de sa mort se répandit dans toute l'Europe.

Le père Julien Maunoir (1606-1683) a relaté dans un manuscrit la vie extraordinaire de Marie-Amice. Il considère qu'elle fut l'une des figures les plus énigmatiques du XVII<sup>e</sup> siècle breton. Accusée de sorcellerie et confrontée à la vindicte populaire, elle fut traduite en justice. Après enquête, sur ordre de Monseigneur Cupif évêque de Léon, elle fut reconnue comme "une extatique très loyale et très chrétienne".



## Gaec de Kerdeland

## vente directe à la ferme

La vente directe c'est plus de valeur ajoutée pour le producteur, plus de qualité et plus de traçabilité pour le consommateur sans pour autant lui coûter plus cher ! C'est aussi reconnecter la ville sur la campagne !

**K**erdeland joli petit hameau situé au nord ouest de la commune est le fief du Gaec éponyme géré par les frères Riou : Jean, Alain et André et spécialisé dans la vente directe de produits issus de leur ferme.

En 1983 au décès de Pierre leur père, Jean et Alain décident de former avec leur mère Thérèse une structure familiale : le Gaec de Kerdeland. Comme toutes les fermes de l'époque, le Gaec abandonne petit à petit la polyculture pour se spécialiser dans la production de légumes (choux-fleurs) et de lait. André est alors salarié dans la restauration et c'est en 1993 qu'il rejoint la structure familiale pour mettre en place un atelier de gavage de canards sur un terrain de 200m<sup>2</sup>. Pas pour très longtemps ! En 1994 les trois frères décident d'arrêter la production de légumes et en 1996 la production laitière pour se consacrer exclusivement à l'élevage de bovins de race « Limousine » avec un premier cheptel de 30 vaches allaitantes.

**André** : Les décisions sont prises, maintenant il faut développer et pérenniser cette activité d'éleveur sur un espace bientôt trop restreint autour de Kerdeland. Vient alors le temps d'acquisitions ou de locations de terres à Kermat, Kerlann ou encore Roch'herou. Aujourd'hui nous avons 135 vaches allaitantes pour un cheptel total moyen de 420 têtes.

**Et la vente directe ?**

**Alain** : Nous y sommes venus un peu par "accident" ! C'est le cas de le dire ! Pour preuve, alors que nous abattons une

bête pour notre propre consommation familiale, une seconde se blesse peu après, nécessitant également son abattage. Nous faisons appel à la famille et à quelques amis pour écouler la viande. Pas encore de la vente, mais plutôt du "partage" !

**André** : Nous avons continué à abattre et "partager" quelques bêtes par an chez le boucher toujours pour la consommation familiale et celle d'un cercle grandissant de personnes intéressées par la qualité et le prix. Devant cette demande croissante et les retours très positifs de notre "clientèle", nous avons donc décidé de nous lancer dans la vente directe à la ferme. Dès lors nous franchissons un cap. C'est le début d'une activité exaltante et enrichissante auprès de personnes que nous ne connaissions pas. Nous sortons de notre isolement ! Nos grands-parents nous disaient toujours **"C'est celui qui vend qui gagne sa vie correctement"**.

**Jean** : Nous avons commencé par des colis de 10 à 12kg contenant les différents morceaux de l'animal. Ce n'est pas ce qui marche le mieux ! Et comme c'est le client qui décide, nous nous sommes posé la question de savoir comment valoriser les morceaux les moins nobles ? Sans compter les effets de mode ! Nous nous sommes rendu compte que des émissions télé spécialisées influençaient les téléspectateurs et orientaient directement leur demande !

**Alain** : D'où la mise à disposition de produits de transformation ou dérivés à forte valeur ajoutée tels : steak haché, Merguez, Saucisse de

bœuf, Chorizo... nous nous adaptons à la demande !

**André** : D'où également une diversification nécessaire en proposant d'autres productions animales, moutons, porcs, volailles, lapins..., issues de notre propre élevage ou approvisionnées auprès de producteurs locaux de Guiclan ou des communes avoisinantes. Nous allons même faire du chapon pour Noël, une dizaine seulement ! Avis aux amateurs !

**André** : A ce jour la vente directe représente 30% du chiffre d'affaires du Gaec avec des volumes en constante progression. À noter une forte croissance de la demande en volailles depuis le printemps. Notre zone d'attractivité va de Loudéac à Ouessant en passant par Saint-Pol, Roscoff, Landivisiau avec une clientèle souvent très jeune, fidèle et peu volatile. La crise de l'élevage ? Bien sûr que nous en ressentons les effets ! Mais la vente directe avec des prix stables nous permet d'amortir le choc !

**Et maintenant ?**

**Alain** : Tout d'abord assurer une transition douce avec le départ de Jean à la retraite et son remplacement par un jeune. Bonne nouvelle, nous avons une solution ! La réussite de l'entreprise passe par

la qualité des femmes et des hommes qui y travaillent.

**André** : Depuis 2012 nous accueillons notre clientèle dans un magasin doté d'armoires réfrigérées, le futur sera de mettre en place un atelier aux normes européennes afin d'y assurer découpe et transformation sur place. L'objectif est de pouvoir répondre aux appels d'offres des collectivités (cuisines centrales, restaurations scolaires, ...) à travers les circuits courts. Nous avons un projet de réalisation de cet atelier dans notre ancienne maison au style remarquable, pour lequel les démarches administratives sont en cours. Si tout va bien, nous l'espérons opérationnel au printemps 2016 avec une inauguration par une journée portes ouvertes « les 20 ans de la limousine à Kerdeland ». Et pourquoi ne pas mutualiser l'outil avec d'autres producteurs ? Créer une Cuma ? Avec des créations d'emplois ? Le vrai défi c'est de trouver un mode de fonctionnement avec les collectivités en mettant en place une filière de production/vente en circuit court. En attendant, devant une demande de plus en plus pressante, nous réfléchissons à ouvrir notre magasin le mercredi après midi.

**Le GAEC de Kerdeland**

Ouverture du magasin :  
tous les vendredis  
de 16h à 19h  
et samedis  
de 9h30 à 19h.  
En semaine  
sur rendez-vous.  
Tél. 06 45 11 73 89  
Mail : riouandre@orange.fr



## Sandrine Kervarec une passion

### la permaculture



## Le petit lexique de Sandrine

**Butte autofertile** : consiste à creuser une tranchée et y placer des mauvaises herbes (sans graine, sans racine), du bois mort, du branchage, des ronces, des feuilles... Puis ranger et tasser, arroser copieusement et ajouter une couche de fumier ou compost. Recouvrir avec la terre extraite ; aplanir et établir des passages en étalant de la paille, écorces ou planches, pour circuler (tout cela récupéré à droite à gauche bien sûr !). Le sol est alors prêt pour les plantations et semis.

**Les lasagnes** : consiste à poser couche après couche, du carton, de l'herbe fraîche (pour l'azote), de l'herbe sèche (pour le carbone), encore de l'herbe fraîche, puis de la paille, avant de finir avec du terreau de forêt (que l'on trouve sous les châtaigniers). Pour protéger le terreau, on remet de l'herbe.

#### Avantages de ces pratiques :

- une forte économie d'eau, une plus forte production.
- La terre est moins basse ! pour ceux qui ont mal au dos, c'est un atout car le sommet de la butte est surélevé.
- La terre se réchauffe davantage, ainsi l'on peut produire plus tôt au printemps.
- La terre est mieux drainée. L'eau pénètre mieux et ne stagne pas. Évite l'inondation.

**Le Purin** : fait d'orties, de consoude et de la cendre (surtout utilisée dans la serre)

**Comment fabriquer son propre purin** : mettre 1 kg de feuilles broyées dans 10 litres d'eau. Mélanger chaque jour jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de bulles. Puis filtrer pour mettre en bouteille (bouteilles de lait de récupération !). Le reste ira sur le compost déjà existant pour l'aider à se décomposer.

**Comment faire son compost** ? : Respecter : 1/3 d'azote (ex : épluchures, tonte d'herbe fraîche) et 2/3 de carbone (ex : feuilles mortes, herbe sèche). Le compost est prêt au bout d'un an.

**Alors jardiniers,  
jardinez !**



Le purin : 1<sup>re</sup> étape



**Sandrine, aide-soignante, habite Guiclan depuis 2011, avec son mari et ses deux enfants de 3 et 7 ans.**

**Sandrine découvre la permaculture dans une revue, et en 2012, elle décide de créer son potager, à Kervahervé. Ce n'est pas la place qui manque !**

Nous y trouvons un jardin de 1 200 m<sup>2</sup> (y compris la serre) où se côtoient une multitude de légumes : crosnes, oca du Pérou, capucine tubéreuse, topinambour, rutabaga, radis noir, chou-fleur, artichaut, patate douce, tomates cœur-de-bœuf, noire de Crimée, grappe, butternut, potimarron, pastèque, melon, betterave jaune, courgette, concombre, panais (très bon en frites !), pomme de terre vitelotte ou ratte.

Mais aussi quelques cultures perpétuelles pour certaines variétés comme l'oignon rocambole, l'ail, les épinards, les poireaux, la poire de terre (ou yacon) et diverses courges. Dans ce fabuleux grand jardin, on trouve aussi cinq poules nourries de grain, de feuilles de choux et de restes alimentaires et promenées dans une brouette faite "récup maison" pour picorer l'herbe.

À côté, dans un verger de 1 000 m<sup>2</sup>, on peut cueillir des fruits tels que : kiwis, pommes, raisins, poires, prunes sans oublier les 1 000 m<sup>2</sup> de pâture pour la chèvre et le mouton !

La passion de Sandrine s'accroît petit à petit en travaillant la terre. Mais malgré les nombreux livres et documents, elle ressent le besoin de se perfectionner. C'est en 2014 qu'elle suivra une formation de 10 jours à Plufur

dans les Côtes d'Armor. Aujourd'hui, grâce à cette formation, Sandrine peut même initier les gens qui le souhaitent à cette méthode de culture.

Les différentes cultures se font tout au long de l'année. Une fois récoltés, les légumes peuvent se conserver dans le sable. Dans le moment Sandrine fait des essais de conservation avec de la patate douce. L'an passé, l'essai a été concluant avec le topinambour.

Elle aime également cuisiner ses légumes, ses fruits pour en faire des confitures, des compotes et des conserves.

**Sandrine nous explique ce qu'est la "permaculture" :** "C'est une culture sans pesticide, que du naturel.

La permaculture est une approche globale qui invite à observer la nature, à questionner la conception de notre jardin et surtout, à expérimenter. C'est en observant la nature que nous apprenons comment les écosystèmes fonctionnent.

La technique étant de ne jamais retourner la terre, mais de toujours recouvrir le sol d'une couche de débris (de végétaux en décomposition, de bois broyé) en créant des buttes ou des lasagnes. Ces couches de litière ou paillis vont nourrir, tout en se décomposant, les lombrics, micro-organismes, insectes qui vivent en surface et dans le sol et qui vont travailler à



notre place.

L'activité de cette vie du sol va contribuer très fortement à améliorer l'état physique, chimique et biologique du sol, à le rendre plus fertile et plus résistant. Nous allons également enrichir cette terre avec du purin ou de la consoude fait maison.

Petites astuces afin d'éviter que des insectes ne viennent envahir les plantes : fabriquer son abri insectes (avec du bois de récupération). Ces insectes seront là pour faire disparaître les indésirables. On peut aussi laisser certaines plantes monter en graines, mettre certaines fleurs (ex : capucine contre les pucerons)

Toujours cette communion avec la nature !

*Si vous aussi vous aimez la nature comme Sandrine vous pouvez vous former en suivant des stages d'initiations ou spécialisés.*

*Pour en savoir plus rendez-vous : [www.permaculturefrance.org](http://www.permaculturefrance.org)*

*Mais Sandrine ouvre aussi son potager de temps en temps, en juin dernier lors de l'opération "bienvenue dans mon jardin" et récemment aux petits de l'école Jules Verne et sera toujours contente de vous donner des conseils.*



La cabane des animaux faite de "récup"



Une niche "abri insectes"

## Coup de Chapeau...

**François Le Roux**

# pétanqueur aux 500 victoires !



Saviez-vous que la pétanque (du provençal pèd : pieds, et tanca : planté) est un jeu de boules dérivé du jeu provençal ? En effet le jeu provençal donnera naissance en 1907 à la pétanque, lors de la partie historique à La Ciotat où un champion de jeu provençal, Jules Hugues dit "Lenoir", ne pouvant plus jouer à son jeu préféré à cause de ses rhumatismes, s'est mis un jour, à tracer un rond, envoyer le but à 5-6 m, et, les "pieds tanqués", à jouer ses boules pour se rapprocher du cochonnet. La pétanque était née ! C'est à ce jour le dixième sport en France par le nombre de licenciés.

Si le jeu de pétanque trouve ses origines en Provence, c'est rapidement qu'il s'étend à la France et dans le monde. La Bretagne n'est pas en reste, et à Guiclan, en la personne de François Le Roux nous nous félicitons de pouvoir honorer un vrai champion. Domicilié rue de Kerall, c'est dans ce quartier où ses parents tenaient un commerce que François s'initie dès l'âge de 12 ans à ce sport "méridional". Quoi de mieux que d'être "coaché" par les anciens ? Très vite, il en apprend toutes les ficelles et le respect des autres. "À la pétanque on ne triche pas !" dit-il. Guiclan n'ayant pas de club, en 1968 à l'âge de 22 ans, il adhère au Pétanqu'club de

Saint-Thégonnec. Dès lors présent dans toutes les compétitions il en fait son sport favori. Qui ne connaît pas François ? Joueur d'exception, connu dans toute la région il remporte d'innombrables succès dans les championnats et autres challenges en participant aux championnats départementaux et de ligue. En 1992 il est champion de secteur en individuel, en doublette et surtout finaliste du second national de Kerlouan en présence de 250 équipes. À cette époque il "truste" déjà plus de 200 victoires, résultats de sa ténacité, de son assiduité et des nombreuses heures passées sur les terrains. Pas pleinement satisfait du niveau du club de Saint-

Thégonnec suite à de nombreux départs, en 2000, il s'offre un nouveau "challenge" en rejoignant le club de Landivisiau. Toujours cette recherche de l'excellence qui le caractérise ! Dans ce nouvel environnement de haut niveau il élève encore son jeu pour devenir champion du Finistère en 2006. Cette année-là, il participe une première fois aux Championnats de France à Aurillac où avec ses partenaires du Pétanqu'club de Landivisiau il atteint les seizièmes de finale. De 2005 à 2008, c'est quatre fois d'affilée qu'il remporte le trophée du Finistère vétérans. Non satisfait il y ajoute une cinquième victoire en 2012, l'année où il est également sacré champion de Bretagne vétérans avec ses amis André Michel et Olivier Gestin. Superbe cette année 2012 ! Pour la seconde fois, avec ces mêmes coéquipiers, il participe aux championnats de France à Anduzes (30) où ils atteignent les huitièmes de finale. Au club de Landivisiau qui compte une bonne centaine de licenciés, il côtoie

un autre Guiclanais, Georges Sylvanielo en charge de l'entraînement des enfants de 8 à 15 ans à l'école de pétanque. François continue à jouer en championnat le vendredi (secteur de Landivisiau) et en "loisirs" les lundis à Pleyber Christ et les jeudis à Landivisiau. Des semaines bien remplies ! Sachez que les matches de pétanque se déroulent en trois parties (1 tête à tête, 1 doublette, 1 triplette). Récemment en 2015 il termine second du Régional de Cléder ; le palmarès n'est pas clos ! On lui souhaite encore beaucoup de succès ! Chez lui, répartie dans toutes les pièces de sa maison, François possède une superbe collection de coupes et de trophées gagnés au gré des championnats et autres compétitions. "Plus de 400" dit-il non sans une certaine fierté ! "Aucune n'est semblable car j'en ai offert à mes neveux et mes partenaires de jeu !" "Fair-play" en plus ! Assurément, François méritait ce "coup du chapeau" donné par Guiclan Infos !





Sociologue écrivaine,

Anne Guillou

parcours  
de vie

Sociologue et écrivain, Anne Guillou, née Riou, a vu le jour à Kérougay, en Guiclan en 1940. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages de sociologie, d'essais et de romans.

### Quel a été ton parcours de vie, et comment t'es-tu intéressée à la sociologie ?

Maintenant, les études de sociologie sont courantes, les départements de sociologie ont été créés dans toutes les grandes villes. Moi-même, j'ai créé le département de sociologie à Brest. Mais, à l'époque, dans les années 1960, on n'étudiait cette matière qu'à la Sorbonne à Paris.

### Mais comment arriver à la Sorbonne, quand on sort de Kérougay ?

Je dois dire qu'il y a eu des événements très particuliers. Je n'étais pas du tout destinée à être une universitaire. À Notre Dame du Mur de Morlaix, où j'ai effectué mes études, jamais les religieuses ne nous ont parlé de l'Université. Nous étions une classe de filles sérieuses en terminale, on bûchait pas mal, car on voulait avoir le bac. On allait devenir institutrice, professeur... On allait être de bonnes filles, se marier et avoir des enfants.

Il a fallu la guerre d'Algérie, pour que le cours normal de ma vie s'interrompe. J'avais passé mon bac à l'été 1958 et, dès septembre de cette

année-là, je devenais institutrice à l'école de Saint Joseph de Landivisiau. Me voilà dans une classe de CM<sup>2</sup>, avec un collègue Frère (les Frères de Ploërmel) qui enseignait dans l'autre classe de CM<sup>2</sup>. La première année d'institutrice, je suis ravie, le monde est sympathique. Dans ma classe, les quarante garçons de 11 à 14 ans ne sont pas tous disciplinés. Je n'ai aucune pédagogie, nous n'avons pas fait l'École Normale ; il n'y avait pas D'IUFM (Institut universitaire de la formation des maîtres), on se débrouille comme on peut, avec l'aide quand même d'un Frère qui me donne des conseils. J'ai 20 ans quand je termine la 2<sup>e</sup> année, toujours à Saint Joseph.

C'était la plus belle année de ma vie. Je me fiançais à Raymond Messenger, de Kerlaviou, qui avait fait Saint-Cyr et était sous-lieutenant. On était très heureux et ma vie, ce serait d'être la femme d'un officier, et peut-être qu'aujourd'hui, si la guerre d'Algérie avait été moins cruelle, j'aurais peut-être été aujourd'hui, l'épouse d'un général à la retraite.

Fin août, avant le départ de Raymond en Algérie, nous avions été au cinéma voir le film "Quand passent les cigognes", qui raconte l'histoire d'un jeune homme qui part à la guerre et ne revient pas. C'est étonnant, car j'ai pleuré pendant tout ce film et Raymond de me dire "C'est du cinéma, cela n'arrive pas à tous les soldats".

Le 13 septembre 1960, trois semaines après son départ, je dînais chez mes parents. M. Lazennec, recteur de Guiclan, et M. Le maire viennent m'annoncer la mort de Raymond. Le monde s'écroule, je reçois un grand coup de massue. On allait faire la rentrée scolaire. Le Directeur de l'école m'a dit de prendre du temps pour me remettre. Je me suis habillée en noir. Psychologiquement, j'ai été très affaiblie. Je suis rentrée dans une ferveur religieuse étonnante et pensais au couvent. Je m'étais fourvoyée : Puisque Dieu a voulu que mon fiancé meure, je faisais probablement fausse route.

C'est L'Abbé Lazennec, ayant pitié de moi, qui m'ai incitée à reprendre les études. J'ai fini mon année scolaire comme institutrice et j'ai repris les études à la faculté de Brest. Un jour, j'ai rencontré Jean Normand, de Guiclan. Il allait s'inscrire en Sociologie à Paris. J'avais comme intention de rentrer en fac de philosophie à Rennes. Il m'a convaincue de m'orienter vers la sociologie et d'entrer dans la seule université qui l'enseignait à Paris, la Sorbonne. J'arrive à la Sorbonne, avec presque encore de la boue à mes sabots, et c'est là que je découvre un autre monde. Cela m'a passionnée. Je n'étais pas très bonne étudiante, avec si peu de culture. J'ai rencontré des filles qui avaient lu des bibliothèques entières. Tout de suite, j'ai aimé la sociologie, la psychologie sociale. J'ai pu suivre les

cours de Georges Balandier, qui inaugurait, en 1962, la première chaire de sociologie africaine à la Sorbonne. Ce que j'apprenais sur l'Afrique, me ramenait à notre culture religieuse, à nos calvaires. J'avais commencé une autre vie. C'était le début d'une nouvelle trajectoire. Je suis sortie licenciée de la Sorbonne. Je me suis mariée ensuite à Yves Guillou, de Guimiliau et nous avons eu notre fille Isabelle. Pendant le temps de nos études, nous avons été gagnés par une idéologie tiers-mondiste. Les indépendances africaines étaient récentes et nous étions un peu idéalistes. Entre 1966 et 1970, au Bénin, notre mission était d'aider les cadres africains à sortir de cet état de colonie et de sous-développement. Puis, de 1970 à 1976, nous avons vécu à Madagascar. J'étais loin de notre Bretagne. En 1976, après dix ans d'absence, je suis rentrée en France et j'ai été nommée à Nantes. En 1987, j'ai soutenu ma thèse d'État, puis je suis arrivée à Brest comme Maître de conférences puis Professeur. En 1994, j'ai créé le département de sociologie à la fac de Brest.

### Quand as-tu commencé à écrire ?

Mon premier livre, épuisé, est sur l'Afrique. En 1982, je suis retournée quatre mois au Bénin, et j'ai écrit les résultats de mon enquête sur les femmes de ce pays, femmes travailleuses et ayant beaucoup d'enfants, intitulé "Corps utile, corps fertile". Puis, j'ai soutenu ma thèse d'État en 1987, un gros ouvrage de 850 pages, comprenant également des photos. Il m'a fallu sept années pour l'écrire. J'ai fait le parallèle entre l'évolution de la vie





des femmes agricultrices de Guiclan, et celle des femmes africaines. Mon but était de montrer que le développement d'une région ou d'un pays ne profite pas tout de suite aux femmes. Il est d'abord axé sur les moyens de production, gérés par les hommes. La partie bretonne de la thèse a été publiée dans l'ouvrage : "Les femmes, la terre, l'argent".

**As-tu suivi le parcours des femmes de Guiclan que tu as rencontrés il y a une trentaine d'années lors de tes recherches ?**

J'en revois certaines : elles ont vécu bien des changements. Elles ont raconté leurs expériences. Quand on fait un travail de recherche, on essaie de comprendre les personnes, mais on cherche aussi à se comprendre. En les interrogeant sur leur passé, je cherchais aussi à revenir sur le mien. J'avais effectué presque un demi-tour du monde en passant par Paris, par le Bénin et par Madagascar. J'avais quitté la Bretagne depuis longtemps. Je me suis demandé ce que les femmes de Guiclan, de ma génération, étaient devenues. Ces femmes m'ont raconté leur vie. Elles ont osé se moderniser, emprunter, améliorer leur maison, affronter leur belle-mère. Beaucoup étaient engagées dans l'action sociale. Finalement, en interpellant les personnes de ma génération, je me suis penchée aussi sur moi-même.

**Dans le conflit d'Air France, nous avons pu voir ces dernières semaines, la façon dont certains dirigeants ont été traités.**

**Tu as permis à Olivier Le Bras de s'exprimer dans "Le visage des Gad". Je pense qu'il a su, grâce à son**

**charisme et à son calme, maîtriser la juste colère des salariés qui avaient également de quoi se révolter.**

Oui, j'ai effectivement vu ces séquences choquantes des dirigeants d'Air France dépouillés de leurs vêtements, et j'ai tout de suite pensé à Olivier. Dans le conflit Gad, il a su contenir l'agressivité. Il l'a désamorcée au moment où cela aurait pu exploser. Tenir, ne pas insulter tout en provoquant, car le conflit est quand même dur. Je ne sais pas s'il y a une école qui apprend à gérer ces conflits, à contenir sa colère, sa tristesse, son désespoir. Comment peut-on tenir en voyant le désespoir des gens, leurs pleurs et leur détresse, et leur dire « Gardons la tête haute ». Olivier possède des ressources incroyables qu'il ne se connaissait pas lui-même.

**Dans l'ouvrage "Poules", un village des Monts d'Arrée, tu décris ces personnages, qui, malgré les conditions d'existence difficiles restent vivre sur leurs terres. On peut faire le parallèle entre ces gens et cette famille de Guimiliau, dont tu racontes l'exil vers le Périgord dans "Terre de promesses". Était-ce un phénomène de région, pourtant si proche l'une de l'autre ?**

Les Monts d'Arrée ont connu dans les années 20 une très forte émigration. Mais, dans le village de Poules, des personnes sont restées, malgré les difficultés : moins de soleil, plus de pluie, terres plutôt acides, rendements de culture plus faibles. Leur vie était là. Beaucoup de gens sont partis à la SNCF, RATP etc....

Dans le Léon, une terre de 10 hectares ne suffisait pas pour nourrir deux couples avec leurs nombreux enfants. C'est Hervé De Guébriant, qui, voyant partir les jeunes gens chercher du travail à Paris et dans les grandes villes, a favorisé la transplantation agricole. Les nobles, catholiques et conservateurs, avaient trop peur que ces jeunes travailleurs se laissent séduire par les syndicats, la pensée socialiste, perdent leur âme et leur langue, et pour finir, deviennent leurs ennemis. Des campagnes de propagande ont été faites par l'Office Central de Landerneau, par les vicaires, afin d'assurer à cette population un avenir de paysan. 2500 familles de Bretagne, soit environ 15 000 personnes, sont parties vers la Dordogne et le Lot-et-Garonne, avec parfois 10 enfants par famille. C'était une véritable aventure. Emportant leurs animaux et leur mobilier, il fallait 3 jours et 3 nuits de train, pour arriver dans un pays où l'on ne parle pas la langue, où l'on n'a plus ni ses voisins, ni sa famille. Ce furent des



souffrances, plus pour les femmes que pour les hommes, qui étaient davantage dans leur projet.

**Le centre culturel du Luzec, géré par l'association "La grange aux livres" et créée en 1994 était, pour toi, comme un moyen de décentraliser la culture. Après 20 ans d'existence, les activités se sont arrêtées. Connais-tu d'autres endroits de ce type? Quels sont les thèmes ou conférences qui t'ont le plus marquée ?**

En effet, il y a eu 495 séances, entre les conférences, récitals de poésie et de chansons, et petites pièces de théâtre. Les hommes qui m'ont le plus bouleversée ont été le petit-fils de Seznec, racontant son combat pour innocenter son grand-père, condamné pour avoir tué le conseiller général Pierre Quéméneur, et l'abbé Dominique Wiel, jugé coupable dans l'affaire Outreau, ayant toujours proclamé son innocence et ayant subi deux années et demie de détention. Les thèmes abordés étaient très variés. Des psychologues ont démontré que les enfants des classes populaires, dont j'ai fait partie, s'étonnent parfois de grimper dans la hiérarchie sociale et de côtoyer les enfants de la bourgeoisie. Peut-être qu'au fond, on se sent dans l'obligation de redistribuer un peu de cette culture savante que nous avons eu la chance de recevoir. Il y a eu des gens comme moi, issus de milieux très



modestes, qui ont créé des universités populaires, des universités ouvrières, qui n'étaient pas des universités classiques.

Mais il y a d'autres raisons. J'étais allée en pension à 11 ans. Je ne connaissais pas grand-chose de la Bretagne. Je ne suis revenue qu'à 49 ans à Saint-Thégonnec. Je pense que j'ai voulu corriger mon ignorance du pays natal. Et finalement ce pays est aussi intéressant que le Bénin, que Madagascar, que Paris avec ses parisiens et ses journalistes. Autant je suis partie à 20 ans en me disant que la vraie vie était ailleurs, autant je suis revenue ravie de découvrir d'où je suis partie. J'ai eu de la chance d'avoir eu suffisamment de temps pour renouer avec cette belle région.

**Le gîte de Luzec, labellisé "Gîtes de France" est ouvert depuis 2007. Peux-tu nous en parler ?**

Quand j'ai ouvert le centre culturel en 1994, je n'avais pas l'idée d'y faire des gîtes. Non, tout était axé sur la culture, il fallait alimenter la tête. C'est une idée qui nous est venue en 2005. Deux salles n'étaient pas utilisées dans le corps de ferme. Ma fille Isabelle, a été associée tout de suite à ce projet de gîte. Nous sommes aujourd'hui dans les « Gîtes de France », avec trois épis. Nous sommes à notre huitième année. Nous pouvons recevoir 14 personnes dans 4 chambres. La grande salle, servant auparavant pour les conférences, est devenue salle de restauration et est louée régulièrement pour des repas de famille, des anniversaires, etc... Je suis devenue plus pragmatique, en remuant les brassées de linge. Je suis aussi devenue commerçante, hôteesse d'accueil, technicienne de surface, lingère, repasseuse et cuisinière. Il faut savoir changer. Mais quand tout le monde est parti, je suis bien contente de revenir sur l'ordi-

nateur et d'écrire un petit chapitre.

### Des projets ?

J'ai été éduquée dans la religion chrétienne, chez les Sœurs, avec comme mot d'ordre, vous devez être pieuse, vous devez faire vos prières, vous devez honorer vos parents, etc.. Toute mon éducation d'enfant était axée sur le devoir. Ensuite, c'est le désir qui m'a guidée dans mes choix de vie. Maintenant, il me reste encore j'espère quelques années, et je récapitule. J'ai fait la dissertation de mon parcours de vie, il me reste la conclusion, ce sera encore la rédaction de plusieurs ouvrages. Je viens de finir un livre avec les photos prises au Bénin en 1982

et 1983. Suivra un roman dont l'intrigue se passe en Afrique. Depuis longtemps, j'ai le projet d'écrire sur la guerre d'Algérie, sur l'embuscade, sur les Aurès de 1960. Ce sera l'occasion pour moi de dire un certain nombre de choses sur ces faits. Puis, un troisième qui contera une histoire tragique. J'ai du travail pour 20 ans.

Puis je pourrais partir contente. J'ai fait ce que j'ai pu, j'ai surtout fait ce que j'ai voulu.

**« Merci à toi, Anne, de nous avoir ouvert ta porte. Ton parcours de vie, loin d'être ordinaire, tu l'as vécu avec beaucoup de volonté, de passion et de partage. Nous attendons tes « conclusions » avec impatience. »**



## Guiclan autrement

**Tous unis**

contre la barbarie !

Le 13 novembre, l'innommable frappe notre pays. Devant la douleur et l'horreur provoquées par cet acte barbare, nous exprimons notre solidarité et notre compassion aux victimes, à leur famille ainsi qu'à leurs proches. Aussi cette année, avons-nous décidé de laisser de côté notre article conventionnel pour le remplacer par cet hommage républicain. Face

au fanatisme, il nous est nécessaire de rester debout et unis pour continuer à vivre ensemble.

Plus que jamais les valeurs universelles de notre République doivent nous conduire à lutter contre tout repli identitaire qui n'a d'autre résultat que de mener à la haine de l'autre. Plus que jamais, nous devons livrer la bataille contre l'obscurantisme sans

jamais céder, sans jamais renoncer à nos valeurs qui font la richesse et la diversité de la France.

Guiclan le 26 novembre 2015,

Nous souhaitons à toutes les Guiclanaises et à tous les Guiclanais de bonnes fêtes de Noël et leur présentons nos meilleurs Vœux pour l'année 2016.



<http://guiclanautrement.com>

facebook [Guiclan Autrement](#)

twitter [@Guiclanautremen](#)

# Nouvelles installations



## Chauffage Landivisien

**Renaud Gaveston**

**Plomberie, Chauffage, Électricité, Énergie renouvelable**

14ter, rue de Kermat – Guiclan – 02.98.79.45.65

Depuis le 1<sup>er</sup> mars 2015, l'entreprise Chauffage Landivisien a changé de patron. C'est Renaud Gaveston jeune entrepreneur de 29 ans qui, après avoir travaillé 10 ans dans une entreprise de BTP, a voulu se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat tout en restant dans son domaine de prédilection.

Composée d'une équipe jeune et dynamique l'entreprise propose sur le Finistère nord des travaux de plomberie, chaufferie, électricité ainsi que des dépannages et entretiens de chaudière dans le neuf et la rénovation pour particuliers et professionnels.

N'hésitez pas à les contacter afin de préparer votre hiver en toute sécurité.



## Sarl O & J Renov

**Olivier Péron et Johann Verbert**

**Électricité, plomberie, décoration intérieure...**

11bis rue de Kermat – Guiclan – 06 62 47 82 40 ou 06 14 85 70 63

Olivier Péron et Johann Verbert ont uni leurs compétences complémentaires et proposent leur service en électricité, plomberie, décoration intérieure, aménagement de salles de bain "clef en main", entretien de VMC... Il est possible de réaliser des devis gratuits.



## Seb'équipe

**Sébastien Josso**

**Équipement, géolocalisation et aménagement de véhicules**

Guiclan – 06 63 14 95 18 – [www.sebequipe.com](http://www.sebequipe.com)

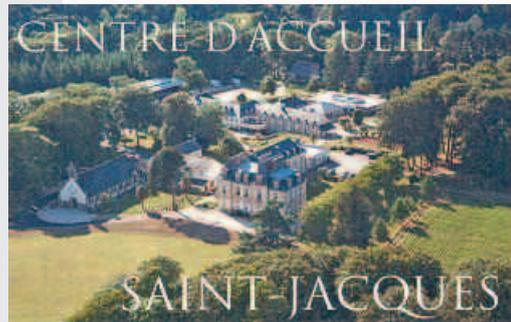
Depuis juin 2013, Sébastien Josso a créé la société

Seb'équipe sur Guiclan. L'entreprise est spécialisée dans l'aménagement, la géolocalisation et l'équipement électrique et électronique de véhicules. Interventions sur site et sur tous types de véhicules (voiture, fourgon, tracteur, camion). Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h.



## Centre d'accueil Saint-Jacques

*Entre terre et mer, accueil de randonneurs en Finistère...*



Saint-Jacques, Guiclan – 02.98.68.65.11

[www.missionnaires-st-jacques.org](http://www.missionnaires-st-jacques.org)  
Prestations à la demande. Hébergement en demi-pension ou pension complète. Restauration : repas midi et soir, paniers-repas, collation... Pension complète à partir de 47 € (base chambre à 2).

## Be-Diode Sas

**Bureau d'Etude en Développement Industriel d'Objets Design et d'Équipements**

Saint-Jacques, Guiclan  
06 35 46 43 57  
[be.diode@gmail.com](mailto:be.diode@gmail.com)

Installé dans la maison de famille du Ponthou à St Jacques, François Lefeuvre, a souhaité mettre à profit ses compétences pour créer, en septembre 2015, son Bureau d'Etude en Développement Industriel d'Objets Design et d'Equipements.

BE-DIODE SAS propose ses services dans :

- La conception mécanique aussi bien de machines que d'objets pratiques ou de pièces complexes.
- L'étude technique d'assemblages, de pièces et leurs ajustements.
- La refabrication de pièces cassées ou introuvables par impression 3D.
- Les dessins techniques pour l'usinage et la fabrication.
- La consultation de sous-traitants pour l'obtention de pièces proto et série.

## Cyril Création



**Artisan paysagiste**  
06 46 73 00 36

Le bac-pro de paysagiste en poche, et fort de 4 années d'expérience, Cyril Euzen, de Kerdraon, propose une large palette d'interventions : création de jardins, réalisation

de murets, de dallages et de pavages, engazonnement, élagage, pose de clôtures, réalisation de bassins et de fontaines, terrassements, tontes de pelouse et tailles de haie. Il dispose d'un bon parc d'outils, d'une mini-pelle et d'un camion.

courriel : [cy.euzen@laposte.net](mailto:cy.euzen@laposte.net)





# Zoom sur... les Guiclanaises et Guiclanaïsi qui font l'animation de notre commune



Les Clac Sabots et Krog Mad



Juillet 2015 : randonnée nocturne pour les "trotteurs de la Penzé"



Un cours de Zumba organisé par le club de gymnastique



Juillet 2015 : fête au quartier de Kerall



L'équipe B du FC Guiclan



Le club de l'amitié en sortie à Saint-Pol-de-Léon en mai 2015



L'équipe 2 des seniors filles du Handball



La section informatique du club de l'amitié lors d'une session en octobre 2015



Septembre 2015 : l'assemblée générale de l'ADMR



Le club des boules bretonnes lors de la remise des tenues au "Divin" en octobre 2015